



Classification :  
Insecte, *Diptera*,  
*Tephritidae*, *Bactrocera*

Nom binomial :  
*Bactrocera cucurbitae*

Noms vernaculaires :  
Mouche du melon



Classification :  
Insecte, *Diptera*,  
*Tephritidae*, *Dacus*

Nom binomial :  
*Dacus ciliatus*

Noms vernaculaires :  
Mouche éthiopienne  
des cucurbitacées



Classification :  
Insecte, *Diptera*,  
*Tephritidae*, *Dacus*

Nom binomial :  
*Dacus demmerezi*

Noms vernaculaires :  
Mouche des  
cucurbitacées de  
l'Océan Indien

## n Description

- Les mouches adultes mesurent environ 8 mm. Leur abdomen est formé de 5 ou 6 segments visibles qui se terminent, chez la femelle, par un ovipositeur long, pointu et télescopique qui lui permet de pondre ses œufs dans la pulpe des fruits. Les espèces se distinguent par l'ornementation de leurs ailes, de leur thorax et de leur ovipositeur.



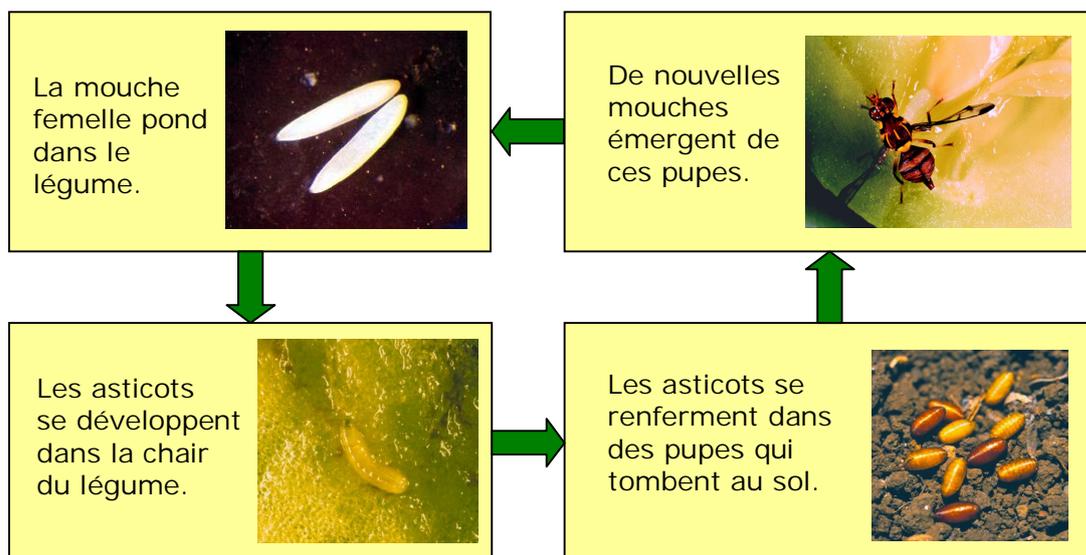
- Les œufs sont en général blancs et allongés.
- Les larves sont incolores lors de l'éclosion et prennent progressivement une couleur ivoire.
- Les pupes mesurent 3 à 4 mm et ont la forme d'un tonnelet de couleur jaune à brun.

## n Distribution et plantes-hôtes

- 125 espèces végétales appartenant aux familles des fabacées, des solanacées et surtout des cucurbitacées, ont été reconnues dans différents endroits du monde comme plantes-hôtes de *Bactrocera cucurbitae*. A la Réunion, cette espèce attaque principalement les cucurbitacées (courgette, concombre, chou chou, melon, citrouille..).
- *Dacus demmerezi* est un ravageur des cucurbitacées dans les Mascareignes et à Madagascar.
- *Dacus ciliatus* est un important ravageur des cucurbitacées en Afrique, au Pakistan, en Inde, à Maurice et à la Réunion.

## n Cycle biologique

Le déroulement du cycle biologique des trois espèces de mouches des cucurbitacées est similaire dans son ensemble, seules diffèrent les durées des stades de développement de l'insecte.



## n Dégâts à la Réunion

### - Dégâts sur les légumes

Les dégâts sur les légumes font suite à une piqûre. Les piqûres nutritionnelles n'engendrent généralement pas de gros dégâts mais peuvent favoriser le développement de ravageurs secondaires. En revanche, les piqûres de ponte conduisent à une destruction du légume, suite à une activité intense des jeunes larves qui se nourrissent de la pulpe. Les légumes ont des stades de sensibilité différents selon les espèces. La plupart du temps, ils sont attaqués lorsque leur épiderme est encore tendre, pendant la semaine suivant la nouaison, comme c'est le cas pour le melon et le choucho. Une zone nécrosée apparaît progressivement, favorisant l'entrée de ravageurs secondaires qui accélèrent la dégradation du légume.



### - Dégâts sur les parties végétatives

Des piqûres d'ordre nutritionnel sur les vrilles, les pédoncules et les pétioles peuvent entraîner une dégénérescence du plant. Ces dégâts sont cependant minimes par rapport à ceux causés par les piqûres de mouches sur les légumes.

## n Méthode de lutte proposée par la FDGDON

Il n'existe pas actuellement de stratégie unique permettant à elle seule d'apporter une réponse efficace au problème des mouches des cucurbitacées. La limitation des dégâts passe ainsi par une stratégie globale de lutte intégrée comportant différentes méthodes complémentaires à mettre en œuvre :

- La prophylaxie

- Le nettoyage des abords des parcelles

Il faut supprimer les foyers d'infestation, constitués principalement de margoses amères, car ces foyers hébergent des mouches qui vont constamment réinfester les zones de culture.

- Le ramassage et la destruction des fruits piqués

Les fruits piqués sont des réservoirs à mouches. Leur destruction peut permettre de réduire considérablement les populations de mouches de la génération suivante. Une à deux fois par semaine, il faut ramasser les fruits piqués (quel que soit leur stade de développement) et les détruire en les donnant comme aliments aux animaux ou en les plaçant dans des sacs plastiques hermétiques exposés au soleil.

- Le piégeage sexuel de masse (MAT)

Un dispositif de piégeage comprenant une paraphéromone (le cuelure) et un insecticide permet de capturer les mouches mâles de 2 des 3 espèces nuisibles aux cucurbitacées. Ces pièges peuvent être utilisés dès le semis, à une densité de 3 pièges par hectare, pendant les périodes de culture des cucurbitacées ou toute l'année. La FDGDON propose des bloquettes (les « killer blocks ») à base de cuelure et d'un insecticide, à disposer dans des pièges.



- Le traitement par tâche (BAT)

En parallèle au piégeage sexuel de masse, un traitement par tâches peut être appliqué dès l'apparition des premiers fruits. Composé d'un attractif alimentaire (hydrolysate de protéines) et d'un insecticide (produit à base de malathion), ce traitement doit être réalisé chaque semaine en bordure de parcelle.